

cantique du mystère. Le fleuve rentre presque au Sanctuaire. Lorsque la croix en passe la grande porte, l'arrière-garde de la procession abandonne le bateau et ces 400 jeunes gens forment, si on peut ainsi parler, entre le Sanctuaire et le St-Laurent comme un canal de piété, par où s'écoule, sans nul doute, les bénédictions de Marie que les eaux majestueuses iront déposer tout le long des rives canadiennes. Il est donné aux jeunes gens, réunis par le zèle diligent de M. l'abbé Lemire, il e-t donné à ces jeunes gens, dis-je, d'offrir à Marie comme l'occasion de déverser le long de notre pays la réserve de ses faveurs.

Arrivée au sanctuaire, la foule des jeunes se masse dans les bancs, reçoit les souhaits de bienvenue des gardiens de la Vierge couronnée, assiste à la sainte messe, et après la sainte communion écoute les actions de grâces que récite tout haut, celui qui les a reçus ; puis après le déjeuner, après la visite aux objets de piété, la vénération des reliques, la procession du Rosaire, elle démarre du quai et avant l'heure de midi est de retour au foyer familial, non sans avoir grossi ses rangs par la réception de nouveaux membres.

Pèlerinage court, mais pieux et riche, car c'est la première fois que les jeunes gens viennent un matin du mois de mai, et ils sont les premiers à avoir demandé à la Reine du Cap ce qu'elle a préparé de bénédictions depuis la clôture des grands pèlerinages. On verra sans doute encore beaucoup d'entre eux, profiter du voisinage et des occasions attrayantes de revenir près de Marie.

20 Mai.—J'ai dit que le premier bateau pèlerin de l'année et du mois de mai 1906 avait pris, sur la rive nord, à Trois-Rivières, le premier pèlerinage. Le deuxième bateau plus grand, plus vaste, aux roues plus bruyantes, plus pavoisé sur toute sa longueur et sa largeur, formera notre deuxième pèlerinage, sur la rive sud, au quai de Sorel, et le Trois-Rivières, nous amènera le 20 mai au matin, environ 430 demoiselles.

Quand j'ai dit que les pèlerins de nos bateaux unissant,